

Attention au manque de pollen !

En attendant une meilleure météo et pour ne pas compromettre la fin de saison apicole, on est amené parfois à distribuer des substituts de protéines. Les récoltes de pollen étant trop faibles, les nourrices ne trouvent plus la nourriture nécessaire à l'élaboration de l'alimentation du couvain et de la reine. Bien entendu, rien ne vaut des rentrées naturelles de pollen issu d'une grande variété de fleurs. Mais les caprices du temps cumulés à une modification des paysages et une utilisation trop importante d'herbicide font que le bol alimentaire de l'abeille ne cesse de diminuer. Le but : éviter que la colonie carencée en éléments essentiels n'élimine les mâles, mais également permettre à la reine de poursuivre sa ponte malgré la météo.

Gilles Fert, auteur de *L'élevage des reines* aux Editions Rustica, gilles.fert@wanadoo.fr, www.apicultureaquitaine.fr



1 Vous apprendrez énormément en observant l'entrée de vos ruches ! Le premier symptôme d'une colonie qui souffre de carences ou qui régresse en fin de saison est la présence de mâles morts à l'entrée de la ruche. Pour l'éleveur de reines, c'est dramatique, car les fécondations à venir seront compromises ; pour obtenir un mâle mature, il faudra six semaines à partir de la ponte !



2 Le deuxième symptôme est la présence de couvain de mâles en cours de désoperculation. En observant bien, vous apercevrez la tête des nymphes grignotées. C'est ce que l'on appelle le cannibalisme, que l'abeille n'hésite pas à commettre en urgence en cas de carence en pollen.

Le saviez-vous ?

On trouve depuis peu de la farine de soja bio sans OGM, et de production française !

Conseil

Préférez le pollen congelé au pollen sec ! Ce dernier a perdu une partie de ses propriétés lors du séchage.





3 La solution : distribuez une pâte de protéines. Si vous disposez de pollen congelé de bonne qualité (pollen de printemps, varié), vous pouvez le mélanger avec du miel bio afin de constituer une pâte malléable comme la pâte à pain. Placez une galette d'environ 200 g juste au-dessus des cadres de couvain. Cette recette est admise en production biologique.



5 La teneur en protéines, vitamines, minéraux... du pollen dépend de l'origine florale. Certains pollens n'ont que 10 % de protéines comme les graminées, le sarrasin... alors que la vipérine en contient 35 % ! Ce n'est donc pas parce que vos abeilles rentrent avec de grosses pelotes qu'elles ont suffisamment d'éléments nutritifs.



4 Si vous ne disposez pas suffisamment de pollen et n'êtes pas en label biologique, ou si vous voulez augmenter la teneur en protéines de cette pâte, vous pouvez y ajouter de la levure de bière ou de la farine de soja qui peuvent contenir jusqu'à 60 % de protéines. Dans tous les cas, ajoutez au moins 10 % de pollen (de préférence congelé) afin de rendre plus appétissante cette pâte.



6 Si vous distribuez un petit peu de sirop de sucre bio ou de miel (10 à 20 cl) peu concentré (40 à 50 %) régulièrement (tous les 2 jours), vous multipliez par deux ou trois les rentrées de pollen. En effet, hors période de miellée, les butineuses se chargent de sirop avant de prendre l'envol et utilisent ce sirop pour constituer les pelotes de pollen.

Astuce

Juste avant l'hivernage, nourrissez vos abeilles avec des protéines afin qu'elles fassent des réserves de lipides. C'est important en zone touchée par le frelon asiatique car les butineuses ne peuvent pas profiter pleinement du pollen de lierre.

Exemple de recette

10 % de pollen congelé + 90 % de farine de soja ou de levure de bière micronisée + miel liquide (consistance pâte à pain).

Pour en savoir plus :

* *Guide des bonnes pratiques apicoles*, publication ITSAP, 2017.
* Distributeur : farine de soja bio, www.api-culture.fr

